

## **Objectif : Rédiger un paragraphe de commentaire.**

### **Etude : Perrault, Le Petit Chaperon rouge, 1697.**

Perrault, dans Le Petit Chaperon Rouge, respecte les règles de bienséance. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, un dramaturge classique ne peut pas montrer de scènes choquantes aux spectateurs (qui sont souvent issus de la haute noblesse et vivent à la cour du roi). Ainsi les événements violents (batailles, meurtres, suicides...) peuvent exister dans la pièce, mais ne seront pas joués sur scène. Cette loi figure bel et bien dans le conte de Perrault : en effet, le grand écrivain refuse de heurter la sensibilité des enfants et des lecteurs. Pour respecter cette règle, il ne va pas évoquer directement le thème de la sensualité, de la sexualité. Il va masquer, cacher ce thème en passant par le champ lexical de la nourriture. Pour mettre en évidence les termes se rapportant à la nourriture, il utilise les expressions suivantes : « *porte-lui une galette* », « *la dévora en moins de rien ; car il n'avait pas mangé depuis plus de trois jours* » et enfin « *le loup se jeta sur le petit chaperon rouge et la mangea* ». Le motif de la nourriture est omniprésent. Dès le début du conte, le lecteur devine que le Loup n'est pas intéressé par la « *galette* », mais par l'être humain, en l'occurrence la petite fille : ce détail (le loup oublie la friandise) permet au public de comprendre que l'alimentation n'est pas au cœur du récit et que les aliments désignent, en vérité, une autre réalité. La nourriture renvoie, comme la sensualité, à la satisfaction de besoins élémentaires de l'homme : la « *galette* » est un mets précieux qui dit assez bien le plaisir que prend la grand-mère à manger. Du reste, le dernier mot du récit est le verbe « *manger* » : cette mise en valeur du terme montre à quel point ce thème occupe une place importante dans l'histoire. Le caractère lapidaire de la formule « *et la mangea* » montre que le narrateur ne souhaite pas développer son idée, afin de laisser le public deviner par lui-même la portée de ses sous-entendus. Enfin, le substantif « *lit* » est fondamental : cet indice spatial est ambigu dans la mesure où il désigne un objet qui permet de dormir et connote, en même temps, le désir. Le loup ne « *mange* » pas immédiatement l'héroïne, car il veut se retrouver dans une chambre avec elle avant de la « *dévorer* » : l'action de se nourrir n'occupe plus l'espace de la cuisine, ce qui jette le doute sur la neutralité de ce thème dans l'œuvre. Perrault cache les mauvaises intentions du Loup grâce à cette image, afin de ne pas choquer les lecteurs de son époque et respecter les lois du classicisme.